



Noël, est-elle une fête pour tous ?

Si Noël s'est imposé comme la fête commerciale de l'année, qui peut dire aujourd'hui sa signification spirituelle ? Que signifie vraiment Noël comme fête chrétienne ? En quoi peut-elle être aussi une fête pour tous ?

L'accueil d'un nouveau-né dans une crèche est le signe d'une nouvelle présence humaine et d'une promesse. La vénération par les bergers puis par les mages révèle que l'humanité de cet enfant est parfaite : elle est intacte. Par cet enfant, la possibilité d'accéder à la pleine connaissance de ce qu'est l'humanité est offerte à tous. De là vient la joie de Noël : il apporte au bénéfice de tous, le chemin de vérité sur la perfection de l'humanité. Parce qu'il est un bébé, c'est dans le développement de sa personne et à travers la trajectoire de sa vie que se dévoilera la plénitude de l'humain. Il va aller jusqu'au bout, au sommet de cette montagne inaccessible au reste des humains : l'offrande de soi par amour. Autant nous éprouvons des difficultés à comprendre notre nature humaine autant lui nous la montre dans toute son extension : l'humain est fait pour aimer. Qui aime se donne. Qui se donne accède à sa pleine identité humaine.

Ce faisant, Jésus dévoile également la logique singulière de la vie divine. Le propre de Dieu est ce dynamisme de don de soi par amour permettant à un autre que soi de naître. Dieu est « Un » dont l'unité est différenciée en trois Personnes, Dieu est amour.

A Noël, l'accueil de l'humanité de Jésus devient le gage de la réfection de notre humanité et de toute humanité. En cet enfant, le Logos divin vient reformer en chacun, un être selon l'intention de Dieu. Dès lors, un chrétien est d'emblée témoin de quelque chose qui concerne toute l'humanité : apprendre à se laisser reformer intérieurement par l'humanité du Christ. Etant rejoint par l'amour de Dieu, un chrétien ne s'enferme pas dans une identité exclusive mais devient signe d'espérance pour tout homme. Comme l'amour ne s'annonce qu'en aimant, il révèle le Donateur en se donnant lui-même. Il sait que tous les cœurs humains ont besoin de recevoir la lumière de la vérité, en accueillant l'humanité sainte de cet enfant de la crèche.

Rien n'oblige à le croire. Au contraire, cette naissance d'un enfant déposé dans une crèche demeure une invitation – non une obligation - à un possible chemin d'accueil librement et par amour.

« Pour que l'homme devienne pleinement homme, il faut que Dieu devienne homme [...]. En lui, le processus d'hominisation est arrivé véritablement à son terme [...]. » écrivait Joseph Ratzinger. Noël est la fête de l'humanité devant laquelle s'ouvre un chemin vers sa plénitude. Une société ne devient humaine qu'à condition que ses membres donnent le meilleur de leur humanité. Humaniser nos sociétés modernes est l'immense défi collectif qui nous attend. Nul ne saurait trop le contester. Mais comment humaniser si nous ne savons pas quelle est la vraie mesure de l'humain ? Bienvenue à l'Enfant Jésus. Joyeux Noël à tous !

P. Laurent Stalla-Bourdillon
16 décembre 2016